

"Le Réveil" de Laurent Gounel : France Robert mars 24

France précise que l'auteur s'exprime simplement, sans effets littéraires, que ce livre est un essai de fiction visant à éveiller les consciences et à prendre le contre-pied des médias en tous genres qui diffusent la peur sans inciter au bon sens et à la réflexion individuelle.

La biographie de Laurent Gounel montre une attirance pour les sciences humaines, à commencer par l'économie, la philosophie pour aboutir à la recherche du développement personnel et devenir consultant en sciences humaines.

Le récit procède de rencontres successives avec des personnes choisies que l'auteur interpelle, les poussant à rechercher leurs contradictions et les effets pervers de leurs choix de sociétés.

France évoque par exemple la déclaration péremptoire d'un médecin de renom qui décrète que toute vie humaine peut atteindre 120 ans. En conséquence, toute personne devrait pouvoir prétendre à une telle longévité et tout ce qui l'entrave doit être banni sévèrement dans cette guerre contre l'injustice de la mort précoce : accidents de voiture, pathologies liées à la consommation de sucre, atteintes à l'environnement... Mais chacun des remèdes proposés conduit à des effets pervers comme les dérèglements des voitures autonomes, les manipulations de hackers sur les réseaux sociaux, l'implantation quasi-obligatoire chez les humains de capteurs biométriques, la reconnaissance faciale généralisée...

L'auteur nous montre ainsi par des illustrations très frappantes à quel point un contrôle social poussé à son paroxysme entraîne des atteintes intolérables à la liberté. Il affirme d'ailleurs que la population, convaincue ou non, finit par se rebeller, d'autant plus que toute opposition est considérée comme une dissidence insupportable. D'où aussi une réflexion sur le rôle prégnant des chefs d'Etats, des grandes firmes et des multinationales illustré par la fondation du Forum de Davos où ce petit monde ultra-puissant décide pour tous sans aucun filtre démocratique du cours des choses et du sort de l'humanité. Sa conclusion est plus problématique puisqu'il en déduit que l'on doit obliger les gens à travailler, éviter tout assistanat, responsabiliser les gens, sans y mettre de nuances.